CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE LA MORT DE



FÉLICIEN DAVID

SOUS LA
PRÉSIDENCE D'HONNEUR
DE
S.A.R. MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS

COMITÉ D'HONNEUR

Monsieur Henri Gevrey, Préfet de Vaucluse ;
Monsieur André Chamson, de l'Académie Française ;
Monsieur Félix Ciccolini, Sénateur-Maire d'Aix-en-Provence ;
Monsieur Jean Garcin, Président du Conseil Général de Vaucluse ;
Monsieur Henri Barthélemy, Conseiller Général ;
Madame la Duchesse de Sabran-Pontevès ;
Madame Darius Milhaud ;
Monsieur Jean Durand ;
Monsieur Sylvain Gagnière, Conservateur des Antiquités de Vaucluse ;
Monsieur Émile Garcin ;
Monsieur Bernard Gavoty ;
Monsieur Zino Francescati ;
Monsieur Georges de Loÿe, Conservateur du Museum Calvet, Avignon ;
Monsieur Serge Nigg, Inspecteur Principal de la Direction de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse ;
Monsieur Trinquier, Président de la Fédération Départementale des Sociétés Musicales de Vaucluse ;
Monsieur Pierre Villette, Directeur du Conservatoire Darius Milhaud, Aix-en-Provence.

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR FÉLICIEN DAVID

D'après un texte de M. Ralph Locke, Professeur de musicologie à l'Eastman School of Music " Université de Rochester ", N.Y. U.S.A.

* * * * *

Le 8 décembre 1844 fut jouée " Salle du Conservatoire de Paris ", pour la première fois, une œuvre qui fit la gloire d'un jeune compositeur jusqu'alors peu connu. L'œuvre était " **Le Désert** ", une " ode-symphonie " de Félicien DAVID. Né le 13 avril 1810 à Cadenet (Vaucluse), il avait déjà traversé une jeunesse difficile avant de conquérir un triomphe inattendu à l'âge de 34 ans.

Fils d'un orfèvre, Charles, Nicolas, DAVID et de Marie-Anne, Françoise, Arquier, elle-même fille du Syndic de la Corporation des Orfèvres d'Aix, le jeune Félicien DAVID ne manifesta aucune intention d'embrasser la profession de son père.

Par contre son frère aîné, Charles, allait s'engager dans une direction voisine, celle de la peinture de miniatures. Le Museum Calvet à Avignon conserve plusieurs charmants ouvrages du frère de Félicien DAVID.

Le petit Félicien ne se montra pas insensible à la musique jouée par son père, habile violoniste amateur. Un laurisien voisin M. Garnier, hautboïste de l'Opéra de Paris, décela, dit-on, les dons de l'enfant.

La mère de Félicien mourut en couches d'un septième enfant lorsqu'il avait 4 ans ; et son père la suivit un an et demi plus tard en 1816.

Félicien fut recueilli par la famille de sa mère à Aix qui inscrivit l'enfant mélomane à la maîtrise de Saint-Sauveur, où il reçut de l'Abbé Michel et de Marius Roux un enseignement musical élémentaire.

On dit même qu'il commença déjà à l'âge de treize ans à composer des motets et des hymnes et même de petits quatuors à cordes.

Quand sa voix mua, il fut placé, âgé de quinze ans, au collège Jésuite de Saint-Louis, où il prit connaissance de la musique d'opéra de compositeurs tels que Mozart, Haydn et Cherubini, car les Pères ne dédaignaient pas de chanter des œuvres profanes, et même d'opéra sur des paroles liturgiques. En 1828 le gouvernement de Charles X ayant fermé tous les établissements de la Compagnie de Jésus, DAVID, bon violoniste, chanteur capable, mais encore trop jeune et inexpérimenté pour aborder la carrière musicale à laquelle ses talents le destinaient, fut interrompu dans ses études.

Après un stage au théâtre d'Aix où il dirigea " l'orchestre " des vaudevilles (spectacles populaires sans aucun intérêt musical) et un autre chez un avoué, il fut appelé à la maîtrise de Saint-Sauveur comme maître de Chapelle.

Il n'y resta pas longtemps. En 1830, ses amis persuadèrent son oncle Arquier de lui assurer une pension mensuelle de cinquante francs pour lui permettre de " monter " à Paris pour y poursuivre ses études.

Le Directeur du Conservatoire, l'illustre Luigi Cherubini, ne fut nullement impressionné par les motets du jeune musicien provençal, mais il l'admit aux classes de fugue et d'orgue. Mais, malheureusement pour le pauvre Félicien, l'oncle oublia la pension promise et le compositeur fut obligé de donner des leçons de piano pour subsister, et d'abandonner définitivement ses études.

La coïncidence voulut que Félicien DAVID vécût à Paris à l'époque de la vogue du mouvement Saint-Simonien. Ce mouvement marqué certes par un rituel et des costumes originaux (voir celui que DAVID porte dans son portrait du Musée de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), peint en 1832, par son ami Saint-Simonien Raymond Bonheur), se distinguait sur le plan plus sérieux, par ses idées avancées sur l'industrie, l'organisation du crédit pour encourager l'investissement, l'exploitation pacifique et coopérative des ressources du globe, l'affranchissement de la femme et l'amélioration des conditions de vie de la classe ouvrière.

Frustré de l'affection qu'apporte habituellement une famille, ou un entourage amical, il était naturel que Félicien DAVID trouvât un refuge sentimental dans ce mouvement au mœurs phalanstériennes.

Ce qui attira le plus le jeune compositeur, était sans doute l'idée Saint-Simonienne du rôle social de l'artiste. Le Saint-Simonisme fut en effet le premier mouvement social profane qui comprenait l'effet de propagande d'une bonne chanson (idée qu'avaient déjà exploité de grands évangélisateurs, tels que Saint-Grégoire, Luther et Calvin). DAVID "prit l'habit" au début de 1832 et composa pour le mouvement des chansons et des chœurs plus développés. Les chansons servirent pour les nombreuses missions de propagande aux ouvriers, mais ce sont plutôt les chœurs qui ont retenu l'attention en raison de leur qualité musicale. DAVID les écrivit pour les quarante membres de la "Retraite de Ménilmontant", groupe de fidèles qui vivaient en communauté dans la "maison du Chef", le Père Enfantin, dans ce qui est aujourd'hui le 20e arrondissement de Paris. (On peut écouter un des meilleurs chœurs Saint-Simonien de DAVID, la Ronde des Saint-Simoniens, chanté par la Chorale populaire de Paris sur un petit disque : Chant du Monde LDY 4171, **Chants de la Liberté français**).

Mais fin 1832, le Père Enfantin fut emprisonné pour outrage à la morale publique (en raison de ses idées sur l'amour libre) et les " fidèles ", dont DAVID, se virent obligés de fuir Paris pour poursuivre leur prosélytisme en province et puis en Egypte.

Un groupe de Saint-Simoniens, dont Félicien DAVID, s'embarqua pour l'Orient. Après avoir visité Constantinople, caboté le long des côtes d'Asie Mineure, visité la Judée, la cohorte arriva à Alexandrie où Ferdinand de Lesseps se trouvait être Consul de France.

La " Mission d'Egypte " ne fut pas un succès immédiat pour Enfantin. Il avait l'idée de faire percer l'isthme de Suez pour faciliter le commerce entre les nations. Son idée prophétique ne se réalisera que 34 ans plus tard sous la direction de Lesseps. Quant à Félicien DAVID il trouva en Orient une source authentique et inépuisable d'inspiration pour ses œuvres.

A son retour en France il fit publier des morceaux de piano sur des airs arabes, mais ces mélodies orientales n'eurent guère de succès. Il se retira pendant quelques années, au cours desquelles il se livra à la composition d'œuvres inspirées par les plus grands maîtres : Haydn, Mozart et Beethoven.

Vers les années quarante, ses romances le feront connaître du grand public. Mais il lui fallut attendre " le Désert " pour atteindre la consécration. Dans cette ode-symphonie ainsi qu'il définit lui-même ce genre nouveau, Félicien DAVID juxtaposa des passages récitatifs de vers avec des airs, des chœurs et des mouvements pour orchestre seul.

L'ensemble dépeint le cheminement d'une caravane dans un pays arabe, une description des sables, la marche de la caravane, un orage, un hymne à la nuit étoilée, le lever du soleil, le chant du muezzin (l'appel musulman à la prière) et la reprise de la marche. La " couleur locale ", l'exotisme musical, puisés aux sources du folklore trouvent leur initiateur.

Dans ce cadre descriptif simple, DAVID sut relever des détails piquants avec une science orchestrale presque inconnue. Et il exploita encore une fois les mélodies qu'il avait

récoltées en Orient, mais à présent avec un énorme succès auprès du public. Hector Berlioz, Théophile Gautier, tous louèrent en DAVID le grand génie de l'avenir. DAVID reçut les ovations sans enivrement. Il écrivit à un ami aixois, avec une modestie totale :

" Dieu aidant, j'espère n'être pas inférieur à moi-même dans mes nouvelles œuvres. J'ai souvent pensé à mon pays au milieu de ces triomphes, car il n'y a pas de bonheur pour moi sans celui de mes bons parents et de mes bons amis. " *

DAVID entreprit une tournée en province avec son **Désert**. Il en profita pour rendre visite à ses amis aixois, et venir en pélerinage dans son village natal de Cadenet.

Enfantin, le chef du mouvement Saint-Simonien, l'encouragea à faire une tournée en Allemagne et en Autriche, mais DAVID ne récolta qu'un demi-succès outre-Rhin malgré l'accueil chaleureux que lui réservèrent Mendelssohn à Francfort et Meyerbeer à Berlin.

Les trois œuvres qu'il composa à son retour en France, odes-symphonies ou oratorios, ne trouvèrent pas dans le public l'écho que le **Désert** continuait à provoquer. Ce n'est qu'en 1851 que DAVID trouva enfin la place qui lui revenait dans la vie musicale avec un opéra-comique "**La Perle du Brésil**", dont on connait encore à présent l'aria avec flûte. "**Charmant oiseau**" (disque Voix de son Maître 2 C-061-11691, Récital **Mado Robin**).

Durant les quinze années suivantes, il ajouta à la liste de ses œuvres un grand opéra **Herculanum,** et encore trois opéras-comiques, dont **Lalla-Roukh,** d'après le poète irlandais Thomas Moore, qui contient des pages d'une beauté exceptionnelle. A 55 ans DAVID, découragé par le grand déclin de l'opéra français et surtout par celui de l'art du chant, se retira de la scène.

Connu de tout le monde et couvert de gloire, il se remit à la composition d'œuvres de musique de chambre qui restent inconnues et souvent inédites jusqu'à nos jours.

Les frères Pereire, (Saint-Simoniens dont la réussite financière est connue) lui assurèrent une pension, Napoléon III fit de même. L'Académie des Beaux-Arts lui décerna un prix de 20.000 francs et en 1869 il en fut élu membre, en remplacement de Berlioz. Il succéda aussi à Berlioz comme Bibliothécaire du Conservatoire, fonction assortie également d'une pension.

Le roi Louis Philippe l'avait fait Chevalier de la Légion d'Honneur, l'empereur Napoléon III l'éleva à la dignité d'officier.

Mais tous ces honneurs ne changèrent rien à la simplicité du compositeur, et à son tempérament charmant. Il passa ses dernières années à Saint-Germain-en-Laye chez la veuve d'un ami, Madame Tastet. Il aimait cultiver son jardin, surtout les roses. Il mourut, doux et aimable, comme il avait été toute sa vie, le 29 août 1876. Il fut inhumé civilement : il avait en effet conservé jusque dans ses derniers jours, sa foi Saint-Simonienne et son espérance dans un monde uni, sans fausses distinctions de religion, de classe et de nation.

Très curieusement ses obsèques eurent des répercussions uniques, sans doute, dans les annales politiques, l'officier commandant le piquet de soldats chargés de rendre les honneurs militaires prescrits pour les obsèques des membres de la Légion d'Honneur, ayant refusé de se conformer au règlement en raison du caractère civil de la cérémonie, la Chambre des Députés infligea un blâme au ministre de la guerre. Le Président du Conseil de l'époque, Jules Dufaure, se vit alors contraint de démissionner.

Un tombeau monumental fut élevé dans le cimetière du Pecq, encore fleuri de rosiers qu'il chérissait tant.

Cadenet, Aix-en-Provence, Avignon, Saint-Germain-en-Laye, Paris, ont donné son nom à une rue - Sa maison natale de Cadenet porte une plaque - Son buste, par F. Truphème, se trouve au Parc Rambot d'Aix-en-Provence.

* Lettre autographe appartenant à la commune de Cadenet.

CONNAISSANCE DE FÉLICIEN DAVID

Dimanche 4 juillet . 21 h 30 à Cadenet

MONSIEUR RALPH LOCKE

Professeur de Musicologie à l'Eastman School of Music,
Université de Rochester, N.Y. (Etats Unis)

"Le compositeur et l'homme, d'après sa correspondance et ses compositions".

MADAME DOROTHY HAGAN

Professeur de Musicologie à l'Université de Saint-Thomas à Houston (Texas) Etats-Unis.

"Félicien DAVID, charmant compositeur moraliste".

EXPOSITION FÉLICIEN DAVID

Cadenet . École maternelle . Place de la Mairie
du 4 juillet au 29 août 1976

Sa famille	Sa musique
Ses portraits	Sa notoriété

Documents divers - autographes - partitions - articles de presse.

CADENET

Terrasses du Foyer Rural

Lundi 5 juillet 1976 . 21 h 30

CON

PREMIÈRE PARTIE

Ode à la nuit : Soliste : M. Marqueste

Présentation de Félicien DAVID (sur des notes de M. R. Locke)
Illustration par diapositives
Texte de Marc Gallier

SÉLECTION DE LALLA-ROUKH (opéra-comique)
Présentation par Marc Gallier

Sous le feuillage sombre,	A. Salvetti
Ma maîtresse a quitté la tente,	M. Marqueste
Si vous ne savez plus charmer,	B. Chimenti
La nuit en déployant ses ailes,	A. Salveti M. Marqueste
O ! nuit d'amour,	A. Salvetti
Loin du bruit, loin du monde,	B. Chimenti A. Salvetti
Fuyez, fuyez !	M. Marqueste

ENTRACTE

ENSEMBLE INSTRUM
Direction : C

Solistes : Mesdames

Monsieur

Textes de Marc Galli

Piano : Philippe Gan

Chorégraphie : Studi

CERT

AIX-EN-PROVENCE
Parc Jourdan

Samedi 10 juillet 1976 . 21 h 30

DEUXIÈME PARTIE

SÉLECTION D'HERCULANUM (opéra)
Présentation par Marc Gallier

Bois ce vin que l'amour donne,	A. Salvetti
Hélios, obéis !	B. Chimenti M. Marqueste
O ! viens blonde déesse,	A. Salvetti
Ballet,	Ensemble chorégraphique Studio Elena Titus Pomsar

Évocation poétique : poèmes divers dits par Marc Gallier

SÉLECTION DE LA PERLE DU BRÉSIL (opéra-comique)
Présentation par Marc Gallier

Entendez-vous dans les savanes,	B. Chimenti
Ballet,	Studio Elena Titus Pomsar
Le rêve,	
Couplets du Mysoli : — charmant oiseau qui sous les ombrages,	B. Chimenti

NTAL DE PROVENCE
ment Zaffini

B. Chimenti
A. Salvetti
M. Marqueste

er

er

Elena Titus Pomsar

PREMIÈRE PARTIE

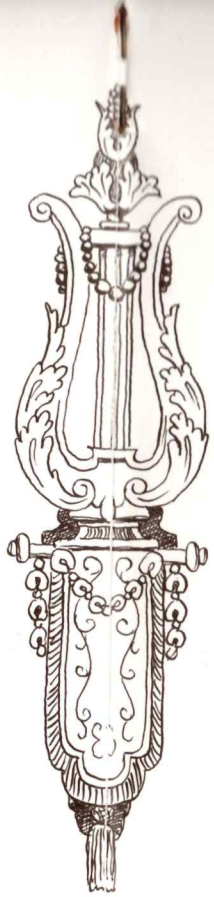
Ode à la nuit : Soliste : M. Marqueste

Présentation de Félicien DAVID (sur des notes de M. R. Locke)
Illustration par diapositives
Texte de Marc Gallier

SÉLECTION DE LALLA-ROUKH (opéra-comique)
Présentation par Marc Gallier

Sous le feuillage sombre,	A. Salvetti
Ma maîtresse a quitté la tente,	M. Marqueste
Si vous ne savez plus charmer,	B. Chimenti
La nuit en déployant ses ailes,	A. Salveti M. Marqueste
O ! nuit d'amour,	A. Salvetti
Loin du bruit, loin du monde,	B. Chimenti A. Salvetti
Fuyez, fuyez !	M. Marqueste

ENTRACTE



DEU

SÉLECTION D'HERCULANUM
Présentation par Marc Gallier

Bois ce vin que l'amour donne,

Hélios, obéis !

O ! viens blonde déesse,

Ballet,

Évocation poétique : poèmes divers

SÉLECTION DE LA PERLE DU
Présentation par Marc Gallier

Entendez-vous dans les savanes,

Ballet,

Le rêve,

Couplets du Mysoli :
— charmant oiseau qui sous les om

ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE PROVENCE
Direction : Clément Zaffini

Solistes : Mesdames B. Chimenti
A. Salvetti
Monsieur M. Marqueste

Textes de Marc Gallier

Piano : Philippe Ganter

Chorégraphie : Studio Elena Titus Pomsar

ŒUVRES DE FÉLICIEN DAVID

* : Œuvres importantes

1828-30 — Œuvres de jeunesse : motets, hymnes, romances et quatuors à cordes ;

1832-33* — Chœurs et chansons pour le mouvement Saint-Simonien ;

1833-35* — Morceaux pour piano écrits à Smyrne et en Égypte, publiés en 1836 sous le titre : **MÉLODIES ORIENTALES** ;

1836-43 — Symphonies, noneto pour cuivres, romances, quatuors à cordes ;

1844* — **LE DÉSERT,** ode-symphonie ;

1846 — **MOISE AU SINAI,** oratorio ;

1847* — **CHRISTOPHE COLOMB,** ode-symphonie ;

1848 — **L'EDEN,** "mystère" (c'est-à-dire oratorio) ;

1849 — **LE JUGEMENT DERNIER,** musique de scène ;

1852* — **LA PERLE DU BRÉSIL,** opéra-comique ;

1857 — Trois trios pour piano, violon et violoncelle ;

1859 — **HERCULANUM,** opéra ;

1862* — **LALLA-ROUKH,** opéra-comique ;

1864 — **LA CAPTIVE,** opéra-comique ;

1865 — **LE SAPHIR,** opéra-comique ;

après 1865 — Trois quatuors à cordes ;

1866* — **CINQUANTE MÉLODIES** (la plupart écrites antérieurement).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

SUR FÉLICIEN DAVID

Alexis Azevedo. — Félicien David, sa vie, son œuvre.
Editions du Ménestrel - Heugel et Cie - Paris 1863

Eugène de Mirecourt. — Félicien DAVID
Collection Les contemporains - Editions J.-P. Roret - Paris 1854

René Brancour. — Félicien DAVID
Collection Les Musiciens célèbres - Editions H. Laurens

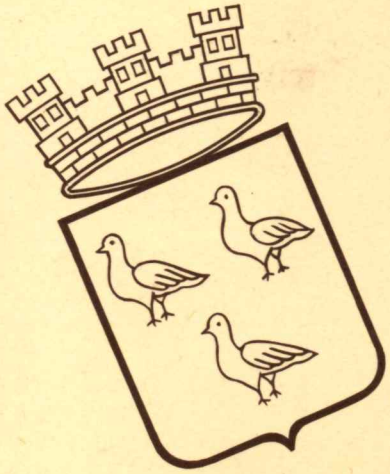
SUR LE SAINT-SIMONISME

Sébastien Charlety. — Histoire du Saint-Simonisme.
Éditions Hartmann - Paris 1931

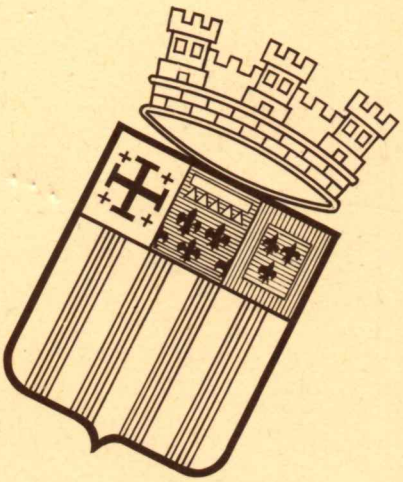
Henry René d'Allemagne :
Prosper Enfantin et les grandes entreprises du XIXe siècle.
Éditions Gründ, 1935.

COMITÉ D'ORGANISATION

Monsieur Pierre Gay, Adjoint au Maire, Délégué aux Affaires Culturelles de la Ville d'Aix-en-Provence ;
Monsieur Tournel, Président du Comité Officiel des Fêtes de la Ville d'Aix-en-Provence ;
Monsieur Henry Degurce, Secrétaire Général du Comité Officiel des Fêtes de la Ville d'Aix-en-Provence ;
Mademoiselle Escoffier ;
Monsieur Carrère ;
Messieurs les membres du Comité Officiel des Fêtes de la Ville d'Aix-en-Provence ;
Monsieur Jacques Kryn, Maire de Cadenet, Président du Comité de Commémoration Musicale Félicien DAVID ;
Madame Dorothy Hagan, Professeur de Musicologie ;
Monsieur Ralph Locke, Professeur de Musicologie ;
Monsieur René Leriche, Maire-adjoint de Cadenet ;
Madame Marie-Madeleine Signouret, Adjoint au Maire de Cadenet ;
Messieurs Audouard, Conseiller municipal ;
Carbonnel, Conseiller municipal ;
Drabin, Conseiller municipal ;
Rainaud, Conseiller municipal ;
Sambain-Guion, Conseiller municipal ;
Monsieur Pierre Arnal, Secrétaire Général du Comité de Commémoration ;
Mademoiselle Josette Martin, Trésorier du Comité ;
Monsieur Jean Martin ;
Monsieur Michel Chpak, Secrétaire Général de Mairie ;
Monsieur Claude Favet, Président du Foyer Rural ;
Monsieur Émile Lacroix ;
Madame Lasseur ;
Madame Denyse Pelas ;
Monsieur Pelas ;
Monsieur Gervais Pin ;
Madame Maryse Savournin ;
Monsieur Robert Ytier, Journaliste R.T.F. ;
Monsieur Zanetti, Président des Clairons d'Arcole.



Cadenet



Aix-en-Provence



Saint-Germain-en-Laye